

LE BONNET MAGIQUE — Bien des fois déjà, la philosophie a posé et résolu ce qu'on appelle les questions dernières : Dieu existe-t-il ? Y a-t-il une âme, et, si elle existe, est-elle immortelle ou non ? La volonté est-elle libre ? etc. Ces questions paraissent parfaitement légalles, et il semble que les réponses qu'on y fait, affirmatives ou négatives, sont tout à fait acceptables. On pourrait croire qu'il est impossible ou tout au moins absurde d'éviter de poser ainsi ces questions. Est-ce vraiment comme cela ?

Il me paraît qu'il suffit de demander à un homme : Dieu existe-t-il ? pour le mettre aussitôt dans l'impossibilité de donner une réponse quelconque à cette question ; et je crois que tous ceux qui y ont répondu, affirmativement ou négativement, parlaient de tout autre chose que de ce qu'on leur demandait. Il y a des vérités qu'on peut voir, mais qu'on ne peut montrer. Et ce ne sont pas uniquement les vérités qui concernent Dieu ou l'immortalité de l'âme. Il y a encore beaucoup d'autres vérités du même genre. Je ne veux pas dire qu'on ne peut pas en parler. On peut en parler, et même fort bien. Mais c'est précisément lorsqu'on ne questionne pas à leur sujet. Si étrange que cela paraisse, elles craignent les questions. C'est pour cela qu'on ne peut les montrer, les exposer, c'est-à-dire les rendre évidentes. Elles disposent toujours de ce bonnet magique des contes russes qui rend invisible. Aussitôt qu'on se glisse auprès d'elles pour les saisir, elles mettent leur bonnet et deviennent invisible à nos yeux. Et leur bonnet est encore plus extraordinaire que celui des légendes. Non seulement elles s'évanouissent à nos regards, mais leur souvenir même disparaît en même temps, comme si elles n'avaient jamais existé ; et celui-là même qui les avait vues de ses propres yeux ne diffère en rien de son voisin qui ne les avait jamais vues.